



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 25 mars 05

Groupement enseignement général

Capitaine de corvette
Jean-Marc Le Quilliec
groupe A3

Fiche de (géopolitique)

OBJET : sujet n° 5 / Quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances ?

INTRODUCTION

Si l'Afrique a pu apparaître comme un « continent oublié » durant la guerre froide, les problèmes économiques, sociaux et humanitaires la font se rappeler à la conscience des grandes puissances qui semblent progressivement vouloir s'y intéresser, sous la pression des événements. Parallèlement à ce regain d'intérêt, les peuples africains montrent également la volonté de régler par eux-mêmes leurs problèmes et de se prendre enfin en main.

On constate néanmoins que l'Afrique porte encore les stigmates de la décolonisation et de la guerre Froide et éprouve des difficultés à s'extraire de la pauvreté. L'aide des grandes puissances mondiales est donc nécessaire pour « raccrocher ce continent au train de la mondialisation », même si cela doit déboucher sur d'autres difficultés.

En effet, après avoir rappelé quelques grandes caractéristiques géopolitiques propres au continent, on s'intéressera aux motivations qui poussent les pays non-africains à intervenir avant d'en déduire quelques évolutions possibles dans les années à venir.

1. L'AFRIQUE

Les grands ensembles

Contrairement aux autres continents, l'Afrique est structurellement désunie par son histoire et par sa géographie. En effet, si la géographie et l'économie présentent les mêmes quatre grands ensembles que sont l'Afrique du Nord, l'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Afrique de l'Est et l'Afrique Australe, d'un point de vue religieux les croyances vont de l'Islam au nord au catholicisme au sud, en passant par un mélange d'animisme dans toute l'Afrique sub-saharienne. Enfin, hormis les nations bordant la Méditerranée, le découpage des pays ne correspond pas au puzzle ethnique.

Pour ces trois raisons, d'origine coloniale, le continent n'a pas pu se développer normalement et sombre désormais dans une pauvreté inquiétante.

Quelques chiffres

Si l'Afrique représente 10% de la population mondiale, elle ne produit que 1% du PIB. En totalisant les PNB des pays sub-sahariens, cela ne représente que celui de la Belgique. Néanmoins le continent engloutit 80% de l'aide mondiale sans résultat tangible alors que la question de la dette revient régulièrement à la table des discussions. Il est ainsi probable que ces 240 millions de dollars seront effacés, d'une part en raison de l'impossibilité de paiement et d'autre part en raison de la relativité de cette somme face à aux 340 milliards qu'a déjà coûté la guerre en Irak.

Sur le plan de la sécurité la situation ne s'améliore pas puisque 60% de l'agenda du Conseil de Sécurité est consacré à l'Afrique, pour essayer de trouver une solution aux 10.000 réfugiés du Darfour, épargner la vie des 300.000 victimes annuelles de la région des Grands Lacs, ou encore régler les problèmes de coups d'état dont le 189^{ème} vient de se produire au Togo.

Sur le plan sanitaire la situation est dramatique avec la pandémie du SIDA qui décime 30 millions de personnes chaque année, les trois quart des victimes dans le monde.

La situation est donc très difficile pour les populations qui côtoient la pauvreté et la mort chaque jour et doivent accepter la fatalité.

Pourtant le continent ne manque pas d'atouts pour se développer.

Les atouts

En effet l'Afrique recèle non seulement du pétrole mais surtout 45% des réserves mondiales de minerais stratégiques. Pour l'eau, le problème est évidemment aigu dans le Sahara qui gagne vers le Sud mais la position équatoriale du continent permet d'affirmer que les ressources ne seront pas menacées pour la majorité du continent. On notera cependant que les projets d'assèchement et d'irrigation dans le Sud Soudan risquent de diminuer le débit du Nil, avec des problèmes prévisibles en l'Egypte.

La population elle-même continue à croître puisqu'en 25ans elle devrait passer de 600 millions à plus de 1,3 milliards.

Des ressources naturelles, de l'énergie, des hommes, toutes les conditions sont en apparence réunies pour faire de l'Afrique un continent d'avenir alors que les défauts structurels empêche ce développement.

L'insécurité, la corruption et les problèmes des frontières

Le manque d'unité ethnique, donc politique, constitue un des problèmes majeurs. Après un découpage colonial clientéliste qui a volontairement multiplié le nombre de pays pour augmenter le nombre de voix à l'ONU, le fonctionnement des institutions a continuellement été perturbé par les luttes d'influence des deux Super Grands durant la guerre froide. Les guerres périphériques et la corruption se sont ainsi installées durablement et les investissements nécessaires n'ont pas pu être faits. La question des frontières et de la souveraineté n'est toujours pas résolue dans de nombreux pays, du Sahara occidental à la Somalie en passant par la RDC et peut être remise en cause à chaque nouvelle crise, comme c'est le cas en Côte d'Ivoire.

Pourtant une conscience s'éveille et il semble qu'une nouvelle génération de dirigeants soit prête à prendre son avenir en main.

Les évolutions à court et moyen terme

Si le traitement du problème de l'éducation des enfants semble être la seule voie réellement efficace pour sortir l'Afrique de son marasme et empêcher durablement les massacres ethniques, il semble que dans l'immédiat les élites africaines soient décidées à prendre en main les problèmes du continent. La création de l'Union Africaine est un signe positif et montre que des pays comme la Libye et l'Afrique du Sud semblent prêt à s'investir durablement dans les affaires régionales. De même on peut espérer que l'engouement pour les programmes de type RECAMP ou ACRI ne soit pas seulement la conséquence d'une opportunité pour acquérir des matériels à faible coût, mais le signe d'une réelle volonté politique que les grandes puissances semblent prêtes à encourager.

2. LES PUISSANCES ETRANGERES

Depuis longtemps l'Occident s'intéresse à l'Afrique et les grandes puissances se sentent une responsabilité envers leurs anciennes colonies. Mais on constate aussi un intérêt accru pour les richesses du continent, sa position stratégique, voire pour sa capacité à abriter des organisations terroristes dans les « failed states », les pays décomposés.

La responsabilité des grandes puissances

La situation actuelle en Afrique est héritée d'une longue histoire politique dans laquelle les Africains se partagent les responsabilités avec les Européens. Néanmoins, face à une instabilité chronique, aux difficultés économiques et sociales et à une corruption dramatique, l'aide des pays développés est indispensable. Mais dans des pays où le système économique n'est pas conforme au modèle occidental, les indicateurs ne sont pas représentatifs et conduisent bien souvent à adopter des solutions peu efficaces. Actuellement il semble que le principe des aides soit en train de changer car de plus en plus de projets se font sous contrôle strict, empêchant ainsi la disparition de sommes importantes. C'est le cas de la route équatoriale au Gabon qui a été financée par l'UE, au fur et à mesure de la réalisation des tranches, ou encore de l'oléoduc de Kribi, au Cameroun, qui donne un débouché maritime au pétrole Tchadien dont les bénéfices d'exploitation sont versés sur un compte sous séquestre.

Sur le plan des catastrophes humanitaires, les grandes puissances se doivent d'intervenir dans les zones de crise où la situation peut dégénérer à tout moment. Leur responsabilité de protection de leurs intérêts est également un moteur de leur présence.

Les intérêts

Depuis quelques années ont vu arriver sur la scène africaine de nouveaux acteurs, principalement la Chine et les Etats-Unis. Si la zone d'influence américaine se limitait traditionnellement au golfe de Syrte et à l'Egypte, depuis quelques années la guerre contre le terrorisme a conduit les Etats-Unis à s'impliquer davantage sur le continent. Soudan, Somalie, Ethiopie sont les principales cibles de la politique américaine, mais on voit aussi des manœuvres diplomatiques dans les pays du golfe de Guinée.

L'autre nouveau venu est la Chine qui cherche à asseoir son développement économique en profitant de l'Afrique pour s'approvisionner en minerai et en énergie. Si dans les années 90 on pouvait s'interroger sur les raisons de la construction d'une grosse ambassade chinoise sur la petite île-capitale de Malabo, la mise en exploitation des gisements de pétrole de Guinée Equatoriale fournit la réponse. De même, sur le côté Est on constate déjà une forte augmentation des investissements chinois et la pénétration au Zimbabwe est déjà devenue inquiétante.

Si on ajoute à cette situation que l'Afrique occupe une place stratégique primordiale sur la route du pétrole, on comprend aisément l'impérieuse nécessité de revenir sur ce continent.

La place stratégique de l'Afrique

Il suffit de rappeler que ce continent maîtrise les deux accès océaniques de la Méditerranée, contrôle les routes pétrolières de Suez et du Cap pour s'apercevoir que la côte Est est stratégiquement essentielle. Dans la lutte contre le terrorisme, cette partie du monde devrait bientôt revenir d'actualité car avec la crise au Soudan et l'instabilité de la Somalie, il est prévisible que des opérations militaires s'y déroulent. De même on parle peu des liens historiques qui existent entre le canal du Mozambique et le sultanat d'Oman, ainsi que les revendications sécessionnistes de Zanzibar. L'arc musulman qui s'étend jusqu'à l'île Maurice en passant par les Comores, Madagascar et même la Réunion est bien souvent occulté alors que des activités terroristes y sont prouvées.

CONCLUSION

Les défis que doit relever l'Afrique sont grands et aucun scénario ne doit être privilégié. Néanmoins, tant que les défauts structurels n'auront pas été corrigés par des accords supranationaux que les Etats africains semblent néanmoins décidés à prendre au travers de leur implication sans cesse croissante dans les affaires du continent, il faut malheureusement prévoir une continuité de la situation actuelle et l'obligation pour les pays européens de s'impliquer dans la durée, comme pour les opérations en ex-Yougoslavie. Avec l'arrivée de la Chine dans la région, l'équilibre stratégique change et les Etats-Unis devraient s'intéresser de plus près à ce continent, surtout dans leur lutte contre le terrorisme qui trouve de nombreuses zones de non-droit pour entraîner des troupes.